



Sainte-Geneviève-des-Bois

**CEREMONIE COMMEMORATIVE DU 66^{ème}
ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945**

Dimanche 8 mai 2011

Monsieur le Député, Vice-président du Conseil Régional

Monsieur le Vice-président du Conseil Général,

Madame la Conseillère Régionale,

Mesdames et Messieurs les Maires-Adjoints et Conseillers

Municipaux, Chers Collègues,

*Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants des
Associations locales d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre,*

Monsieur le Commissaire,

Monsieur le Capitaine des Pompiers,

*Chers jeunes amis collégiens qui vous êtes investis dans le cadre du
Concours de la Résistance, jeunes sapeurs-pompiers, élèves des
écoles et professeurs du Conservatoire qui prenez une part active au
déroulement de cette cérémonie,*

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Plus jamais ça !

" Cette phrase, cri du cœur, de joie et de colère mêlées, retentit en France quand, le 8 mai 1945, est signé à Berlin l'acte solennel de capitulation qui met fin à la seconde guerre mondiale.

Ainsi prenaient fin ces années de terreur, de souffrance, de douleur, de spoliations irréparables.

" Plus jamais ça ", ces trois mots résonnent encore en chacun de nous.

La tragique entreprise hitlérienne, fondée sur la haine, la xénophobie, conduisit au massacre organisé, planifié, calculé de millions de juifs, tsiganes, opposants politiques, homosexuels et handicapés et entraîna des millions de morts dans les combats.

Sans l'avoir vécue, nous n'avons pourtant aucun mal à comprendre ce qu'a pu représenter cette journée du 8 mai 1945, à nous mettre à la place de nos parents, de nos grands-parents, dans cette Europe dévastée par plusieurs années de guerres.

Plus de 60 ans après, nous imaginons aisément l'immense délivrance ressentie par chacun d'entre eux, la joie de ceux qui se retrouvent, la peine et la douleur de beaucoup d'autres qui ne reverront plus jamais, ni leurs enfants, ni leur mari, ni leurs frères et sœurs, ni aucun de leurs proches.

Toutes les catégories de populations furent touchées sans distinction.

On pourrait évoquer également la souffrance des prisonniers de guerre, l'asservissement des civils confrontés à l'incertitude, aux menaces et aux privations.

Mais, ce conflit fut aussi marqué par l'image exemplaire de la résistance, combat héroïque de femmes et d'hommes, qui bravant tous les risques, n'écoulant que la force de leurs convictions et surtout leur amour de la liberté, n'ont jamais renoncé à défendre l'idéal de paix et le respect des valeurs républicaines, au péril de leur vie.

Près de 6 décennies se sont écoulées et nous sommes toujours aussi ardents pour évoquer ce qui fut l'épisode le plus tragique de notre histoire.

Que cette date nous rappelle, jour après jour, que les peuples qui se veulent civilisés ne sont jamais à l'abri de projets criminels pour l'Humanité.

Saluons la mémoire de ces femmes et de ces hommes qui, portés par un esprit de solidarité et de fraternité, remplis d'abnégation et de courage, ont constitué la force de la Résistance extérieure et intérieure et permis à la France de recevoir à Berlin la capitulation de l'Allemagne nazie.

Saluons ici celles et ceux-qui- comme le Général de Gaulle, Lucie AUBRAC, Jean MOULIN, et tant d'autres se sont levés contre les crimes et l'injustice.

Saluons aussi les centaines d'anonymes qui ont laissé leur vie, victimes de la terrible répression des actes de résistances par l'armée allemande.

Pendus à Tulle, massacrés à Oradour sur Glane, choisis au hasard par l'armée allemande et la funeste division « Das Reich » jusque dans les villages les plus reculés de la campagne française.

Je m'arrêterais là, dans l'énumération de l'horrible, mais Michel GROULEZ, maire adjoint nous en dira plus, tout à l'heure, à l'occasion de la remise des prix du concours de la Résistance à l'Hôtel de Ville.

OUI, tous ces résistants, sont ces mêmes âmes d'exception qui, au lendemain de la guerre, ont travaillé à relever le pays et à construire une Europe de la Paix, de la Tolérance et du Progrès.

Pourtant aujourd'hui en 2011, nous ne sommes malheureusement pas à l'abri de l'intolérance et de la réaction.

Désigner comme boucs émissaires, ceux qui n'ont pas la même couleur de peau, ceux qui pratiquent une religion différente ou ceux qui ont un nom différent est encore une tentation.

Des débats, des sorties médiatiques, trop d'actes et de paroles inadmissibles encore aujourd'hui.

Ils ne s'affichent pas tous fascistes, mais ils en développent les mêmes principes politiques, les mêmes modes de pensée.

En France, nous devons être plus que vigilants.

Nous devons, nous aussi, partout et toujours, Résister !

C'est pour tout cela que je veux aujourd'hui me souvenir de ceux qui ont tant combattu.

Je veux saluer ceux qui combattent encore aujourd'hui.

Je veux saluer les associations de combattants ici présentes, les équipes pédagogiques, et tout ceux qui œuvrent au quotidien pour perpétuer ce devoir de mémoire.

Je veux vous redire, Mesdames et Messieurs que jamais, je ne laisserai quiconque remettre en question votre œuvre de mémoire et votre engagement pour la paix.

Lorsque je vois aujourd'hui sous mes yeux, ces nombreux jeunes qui participent avec nous à cette cérémonie, je suis extrêmement fier.

A cet instant mes pensées vont d'ailleurs vers toute la jeunesse de Sainte-Geneviève.

Je forme le vœu que chaque génération trouve toujours la force, les mots et les gestes justes, pour transmettre ce désir et cette volonté aux générations suivantes.

Pour un avenir fraternel et pacifique, puisse le souvenir ne jamais disparaître.

Je vous remercie.